

Nauze reçut plusieurs déclarations d'Esquimaux de la région par l'intermédiaire d'un interprète nommé Ilavinik. Elles se ressemblent toutes dans les faits essentiels et affirment toutes que les deux missionnaires ont été mis à mort par Sinnisiak et Uluksuk. Dans ces dépositions le P. Rouvière est appelé Kuleavik et le P. Le Roux Illo-goak. Hupo, l'un de ces Esquimaux, dit entre autres choses: "Ces deux hommes nous parlaient de la terre qui se trouve au delà des nues. Ils nous montraient des images du ciel colorées, et nous disaient qu'après notre mort, nous irions-là. Ils avaient l'habitude de chanter tout comme les Esquimaux lorsqu'ils médicamentent. Ils nous tenaient les mains et nous enseignaient à faire le signe de la croix. . . Ils parlaient notre langue avec facilité. . . Sinnisiak est un méchant, tout le monde le dit, et il m'a dit des mensonges. Les blancs ont été tués il y a trois ans aux courtes journées du premier hiver. Ils m'avaient dit qu'ils n'étaient venus que pour voir le littoral et que plus tard ils reviendraient par la mer sur un grand bâtiment et apporteraient une foule de choses."

Sinnisiak et Uluksuk avait raconté à tout le monde, dit un vieillard nommé Koeha, qu'ils avaient tué les blancs et comment ils s'y étaient pris. Sinnisiak frappa d'abord le P. Le Roux dans le dos avec un couteau. Uluksuk lui donna deux autres coups de couteau et il s'affaissa baigné dans son sang. Voyant le P. Rouvière s'enfuir à la vue du massacre de son compagnon, Sinnisiak saisit une carabine et fit feu sur lui. Il le manqua le premier coup, mais l'atteignit le second. Le pauvre Père tomba, mais il se releva lorsque les deux assassins se précipitèrent vers lui avec une hache et des couteaux. Sinnisiak dit à Uluksuk de le percer avec son couteau: ce qu'il fit. Comme il respirait encore, Sinnisiak le frappa avec sa hache et lui coupa le cou et les jambes. Quand il fut mort, Sinnisiak dit à Uluksuk: "Autrefois lorsqu'on tuait les blancs, on avait coutume d'en dépecer une partie et d'en manger." Uluksuk éventa les deux victimes et les deux assassins, de leur propre aveu, mangèrent chacun une partie du foie de chacune.

Le meurtre accompli, Sinnisiak et Uluksuk prirent chacun une carabine et des cartouches et retournèrent vers l'embouchure de la rivière Coppermine. Uluksuk se retira dans sa tente et Sinnisiak se rendit à celle d'un nommé Kormik, qui avait déjà voulu tuer le P. Le Roux pour avoir sa carabine. Le mobile du meurtre paraît avoir été le vol des carabines. La menace de Kormik fut exécutée par Sinnisiak qui se fit aider par Uluksuk. Ce dernier semble avoir agi à contre-cœur et sous la pression de Sinnisiak, qui le dominait et lui commandait. Le seul mot de Sinnisiak à Kormik au retour: *J'ai enfin tué ces deux hommes*, semble prouver qu'il y avait eu entente. Cette preuve semble être amplement confirmée par le fait que Kormik partit immédiatement, avec sa femme et quelques autres, pour